



L'après vie

par

Mika

1. L'arrivée
2. Souvenirs et remords



L'arrivée

Je suis mort.

Non, non! Attendez! Partez pas, c'est pas fini!

Donc je disais: je suis mort. Mais ce n'est pas triste hein! Bien au contraire!

Je ne vous raconterai pas ma vie d'avant, elle n'en vaut pas la peine. Elle, elle est triste par contre, donc on va éviter le sujet. A la limite reprenez juste que j'étais vendeur au porte à porte en confitures bio. C'est bien ça, c'est joyeux ça la confiture bio.

Donc, le jour où je suis mort -ça fait tout drôle de dire ça- je me suis retrouvé dans un environnement tout blanc. D'un blanc laiteux un peu flou et vaporeux. Exactement comme je m'imaginais la mort: un grand rien avec plein de néant dedans. J'avoue que j'ai commencé à flipper... Moi et ma conscience plutôt bavarde tout seul au milieu de rien pour l'éternité! Je me voyais déjà en train d'essayer de me bayonner de l'intérieur pour faire taire ces pensées inquiétantes et assourdissantes dans autant de vide. Et puis au bout d'un moment, loin devant moi, j'ai vu avec soulagement au milieu de cet océan de blanc un tout petit point noir. Finalement peut-être y a-t-il autre chose que "moitoutseul" dans cette immensité déserte. Peut-être m'étais-je fourvoyé sur la nature de la vie après la mort? Peut-être qu'au lieu d'un grand vide tout vide y avait-il un grand vide avec des points noirs! Un genre de néant pubère! Mais à y regarder de plus près le petit comédon n'était pas rond mais rectangulaire!

Alors j'ai plissé les yeux pour essayer de mieux voir vu que je n'arrivais pas à bouger mon corps. En fait le petit point était un truc éloigné. Dans tout ce blanc les distances sont faussées me direz-vous. Et le petit point s'est rapproché, rapproché, rapproché, jusqu'à ce que je distingue nettement une porte. Une porte! En bois! Avec une poignée en fer, comme celle des toilettes de mon ancienne vie! D'ailleurs elle y ressemblait étrangement. Y aurait-il des toilettes dans la vie après la mort? Sur le coup j'ai éludé la question et, je ne sais pas pourquoi j'ai toqué. Trois fois pour pas faire original. C'est vrai quoi c'est solennel comme instant non? Je viens de mourir, j'ai traversé le grand tunnel noir vers la lumière blanche, tunnel qui débouchait sur le grand vide immaculé précédemment décrit dans lequel je trouve une porte! Forcément, ce qu'il a derrière doit être de tout premier plan! Donc pas question de jouer la cucarracha sur la porte en bois!

Toc! Toc! Toc!

Et j'ai attendu. Je pensais que quelqu'un viendrait m'ouvrir. Un genre de passeur en aube, sourire chaleureux et paternel, chargé d'accueillir les âmes défuntes et de les guider dans leur nouvelle vie... Au lieu de ça j'ai entendu à travers le bois:

"Allez-y entrez! J'ai les mains prises, je peux pas ouvrir!"

Donc, en essayant de garder un minimum de dignité j'ai tourné la poignée de la porte des toilet... non! Du monde de l'après vie! Et je suis entré.

A ma grande surprise c'était une cuisine. Et il y avait un grand type dégarni qui me tournait le dos. Un long tablier blanc maculé de farine attaché dans le dos, le gaillard semblait occupé sur un plan de travail où je pouvais distinguer des coquilles d'oeufs, une brick de lait et du sucre en poudre...

"Monsieur Saint Pierre?" M'aventurais-je. Surpris par la tournure des événements.

"Non! Désolé il est en RTT!" Me répondit l'homme tout à son office sans même se retourner. "Je le remplace occasionnellement!"

"Jean-Paul?" Osais-je, croyant reconnaître la silhouette du pontif.

"Qui ça? Jean-Paul?" Haussement d'épaules du dos massif. "Tu veux dire Carol?... Ben non!"

L'homme se retourna enfin.



"Je sais pas ce que vous avez tous avec vos chrétineries mais faut arrêter! Y a pas que les religieux qui peuvent avoir des responsabilités ici nom du PDG!... Vous voulez une crêpe?"

J'ai mis quelques secondes avant de reconnaître Telly Savalas.

"Inspecteur Kojak!" M'esbaudiais-je devant la monstruosité sacrée du défunt acteur qui venait de m'accueillir dans ma nouvelle vie.

"Je préfère Telly! Sachons rester humbles, ici nous repartons tous de zéro. Tu veux une crêpe oui ou non?"



Souvenirs et remords

"Putain! Mes gosses!"

Les deux marmots avaient jailli dans mon esprit comme deux ampoules s'allumant dans l'obscurité alors que je portais la crêpe dégoulinante de Grand Marnier à ma bouche.

Telly surpris lâcha la sienne qui vint s'écaser sur le formica de la table de la cuisine autour de laquelle nous nous étions assis pour fêter mon arrivée.

"Ah" Soupira le grand chauve en repoussant son assiette.

"Quoi ah! Putain je laisse deux gosses seuls avec leur mère! Et toi tu dis juste ah!"

Les réminiscences de mon avant mort et le souvenirs des aimés que je laissais derrière moi venaient de noircir soudainement le tableau de mon départ dans ce nouveau monde.

Je mangeais des crêpes avec l'inspecteur Kojak alors qu'au même moment mon épouse et mes enfants revêtus de noir pleuraient sûrement devant mon cercueil!

"On y passe tous!" Répondit doucement Telly en posant sur moi un regard triste. "On appelle ça les remords..."

"Qu'est-ce qu'ils vont devenir sans moi?" M'inquiétais-je imaginant leur détresse face à mon absence. Culpabilisant je posait ma crêpe dans l'assiette.

"Ils vont continuer de vivre. Tout simplement! Ce n'est pas parce que tu es mort que la Terre s'arrêtera de tourner! C'est sûr c'est dur pour eux. Comme ça l'est pour toi! Mais tu n'y peux rien, c'est comme ça!"

Un sentiment de colère commença à monter irrépressiblement comme une marée haute.

"T'es sûr que je peux rien faire? Merde! J'ai même pas pu leur dire au revoir!"

"Je sais." Assenna Telly.

"Mais... Mais... Il doit bien y avoir un moyen!" Mes pensées se bousculaient, passant des souvenirs de vacances heureuses à la plage, aux gosses avec leur petits cartables partant à l'école, à ma femme et ses nuisettes affriolantes, à l'image d'eux pleurant ma tombe pendant que je me goinfrais de crêpes avec l'inspecteur Kojak dans une cuisine américaine hall d'accueil de l'après vie.

Une envie de tuer me pris. J'en voulais à Dieu, puisqu'au final il semblait bien exister et même diriger ce nouveau monde. Il faudrait d'ailleurs que je prenne rapidement rendez-vous avec lui! Dieu? Mais oui c'est ça!

"Le Christ!" Criaï-je. "Il est bien revenu sur Terre après sa mort lui! Et si lui il a pu, pourquoi pas moi?"

Telly esquissa un sourire et se caressa le crâne.

"Un bon gros canular!" Murmura-t-il un sourire en coin. "Et les vivants sont tous tombés dans le panneau! Il n'y a aucun moyen technique de revenir parmi les vivants quand on est mort c'est la logique même. Concernant Jésus, ce sont les hallucinations d'une ivrogne sortant d'un bar à côté de son tombeau qui ont lancé la rumeur à l'époque."

"Mais pourtant... Ce... Ce n'est pas possible! Il doit y avoir un moyen! Ce... Ce ne peut..."

"Si tu ne me crois pas vas lui demander! Il vend des hot-dog en ville maintenant!"

Je commençais à me résigner. Même la résurrection du messie était une fausse piste. J'étais condamné à laisser derrière moi les miens et vivre seul dans ce nouveau monde coupé de ce que j'aimais avec Jésus en marchand de hot-dog en ville... En ville? Il y avait donc une ville dans l'après vie! Ces derniers mots coupèrent court mes pensées nostalgiques me ramenant brutalement à la réalité de l'instant. Moi dans une nouvelle vie. Peut-être y avait-il un but à tout ça! En tout cas j'avais beaucoup de choses à apprendre et à découvrir.



Le gros Telly avait du comprendre ce qui se disait dans ma tête car il posait sur moi un regard apaisé et amusé. "C'est un nouveau départ! Ce qui est derrière toi au delà de cette porte n'est plus qu'un lointain souvenir. Profites du présent au lieu de cogiter!" Me dit-il en montrant la porte par où j'étais arrivé.

Je me sentis comme un gosse. Tout petit devant l'inconnu. Ne sachant plus quoi penser je fixai la porte par laquelle j'étais né une seconde fois en quelque sorte.

Un clignotement au dessus du cadre attira mon attention. Une petite led rouge s'allumait et s'éteignait.

"Ah! Un nouvel arrivant!" Clama Telly en souriant. "Il arrive à pic celui-là, il reste des crêpes!"

On frappa à la porte doucement. Telly, de la même manière qu'il m'avait introduit invita l'arrivant à entrer d'une voix sûre.

La porte s'ouvrit et une tête apparut dans la commissure. Un vieux bonhomme dégarni, un regard brillant derrière de larges lunettes.

"Merde! Bernard Clavel!... Vous aussi?" Ne pus-je retenir.



Les autres fictions de Mika :

La compagne	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2727.htm
Errances	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2723.htm
Accident de la vie	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2631.htm